

Des femmes infidèles parfois

Noelle Navarro, psychologue sexologue : Il est quelquefois, en consultation, des femmes que leur infidélité réelle ou potentielle amène à se présenter à la thérapeute de manière originale, la vie extra conjugale relevant d'une part de soi-même souvent peu à l'aise avec la duplicité, mais joyeuse, joueuse, et malicieuse dans le désir aventureux

« Je voudrais que vous m'aidiez à tromper mon mari »

Ah ! Que voilà donc une demande originale, de la part de la charmante presque septuagénaire qui vient en consultation ce jour là !

La raison : son mari débordé par ses soucis de santé et ses doutes existentiels ne se préoccupe plus de sa douce moitié qui est encore, elle, bien vivante et désirante.

Fidèle ou pas fidèle, est ce que cela peut se décider comme ça, après toute une vie de couple sans accroc ?

Il semblerait que dans la moitié des couples on serait prêt dans l'idée à une petite incartade, un peu plus les hommes que les femmes

Chiffres très hauts direz-vous quand on sait que chez l'on annonce 15 à 19% d'infidélité féminine ... certains chiffres prendraient-ils en compte le moindre fantasme, le moindre baiser dans des bras tendres et chastes mais troublants, les chats sur Internet, et les autres chiffres plus rigoureux comptant seulement les liaisons sexuelles qui ont bouleversé les partenaires ?

Etre infidèle c'est jouer ? Risquer ? Expérimenter ? Se laisser aller ? Rêver ? Tomber ? Se consoler ? Se perdre ?

« Moi ? Non, je n'ai jamais trompé mon mari, ou alors si peu ... »

Jolie phrase tirée du livre de Patricia Delahaie « Fidèle, pas fidèle » et que l'on peut rapprocher de ce que certains hommes disent sans sourciller à leur maîtresse de longue date : « moi je n'ai jamais trompé ma femme »

Eh oui, la façon de considérer la chose varie d'une personne à l'autre, puisque c'est d'abord dans la plupart des cas une affaire entre soi et soi, et soi n'est pas forcément bien logique avec soi parfois !

Ainsi, certaines femmes ne se sentent pas très fidèles peut être, mais toujours « loyales » du moment que ça n'engage pas les sentiments. Questionnées, elles se déclareront peut être fidèles avec conviction.

Les jeunes femmes qui tchattent sur internet à propos de leurs frasques infidèles ont parfois des rires de gamines et des désirs plus cocasses que ravageurs

Cette petite histoire trouvée sur le net par exemple :

Samedi dernier, j'étais tellement en colère contre mon mari, que je me suis dit que finalement, je devrais prendre un amant! Il ne restait plus qu'à le trouver. Vers 16h, à un feu rouge, je regarde distraitement les conducteurs venant en sens inverse. Mon regard est tout d'un coup attiré par un homme. Le teint clair, de beaux cheveux châtain, bien coiffés en arrière, de très belles lunettes de soleil, il paraissait élégant... Il conduisait une BMW X5 noire. Tous mes sens en éveil,

mon cœur s'accélère...Distraitement je regarde la plaque d'immatriculation de la voiture. Tiens! Ce numéro me semble familier. Je regarde plus attentivement... mon frère!!! Manque de chance ou signe du destin? A ce moment quelque chose m'a dit « ma fille, t'es pas faite pour être infidèle: en dehors de ton mari, le seul homme qui a attiré ton regard est ton propre frère! ». Est-ce une « condamnation » à perpétuité??

J'ai reçu un jour une jeune femme moins sujette au remue ménage intérieur : « je ne comprends pas mon mari, il souffre vraiment de pas grand-chose, les aventures que j'ai depuis toujours et qu'il vient de découvrir n'ont jamais affecté notre vie de couple, je ne mélange pas, c'est du sexe et du fun, c'est tout. » Elle est très bouleversée car depuis qu'il a appris ses petits jeux il ne veut plus de relations sexuelles avec elle, ce qu'elle ne supporte ni ne comprend « ça allait bien entre nous de ce côté-là, pas extra extra, mais tendre et doux, famille quoi !» Pour elle il y a la famille et le fun, pas pour lui, il est davantage comme ces femmes qui se réservent juste l'imaginaire car pour elles tromper c'est risquer d'aimer, donc de quitter, déclencher des catastrophes qui vont engager toute la famille.

Pour Ghislaine Paris, sexologue, « du sexe mécanique ça n'existe pas, il y a toujours de l'émotion, une relation humaine, du sentiment »

Certaines femmes ne diraient pas non à une petite émotion de passage, mais elles sont découragées à l'avance par les complications, les mensonges, la mémoire qu'il faut mobiliser pour mentir vrai, ou bien le clivage qu'il faut opérer entre les parties de la vie, elles reculent à l'idée de devoir organiser, planifier, risquer, et être pour une part de soi dans le contrôle permanent.

Mais cela peut être au contraire ce qui va réjouir, cette impression de maîtriser un « jeu de stratégie » me disait une autre jeune femme, de le diriger, d'avoir comme ça une puissance de séduction avec prise de risque calculés, mesurés, et pour but joyeux un plaisir partagé, une image de soi plaisante, sans investissement amoureux réel, comme « pas pour de vrai ».

Cette sexualité là est un comme un jeu qui rappelle l'enfance, ses jeux, ses caresses, ses rires, ses peurs mêlées de plaisir, l'excitation, l'imaginaire qui galope : typiquement ce que cherchait cette jeune femme : comme un parfum d'enfance sans le savoir. En effet c'était pour elle comme retrouver le temps libre et câlin d'avant la mort de sa mère disparue quand elle était enfant, et la période d'insouciance qui était la sienne à l'époque, un temps d'avant le malheur, d'avant la perte, d'avant la culpabilité et le désarroi : il est à noter que ses infidélités avaient commencé après la naissance de son enfant quand elle aussi est devenue mère, donc dira-t-elle plus tard, menacée de mourir rapidement.

Il arrive cependant que bien que tout aussi originale, la demande n'ait rien de joyeux :

Emilie arrive en consultation, rongée par le désir pour un collègue , effrayée par sa potentielle infidélité, qui ne correspond pas à son éthique personnelle, et qu'elle n'avait jamais envisagée pour son couple . Elle dit avoir perdu 17 kg depuis qu'elle est dans cet état, angoissée, elle me supplie de l'aider à ne pas tromper son mari . Ceci pendant des mois, jusqu'à ce qu'elle et son collègue partent en congrès avec l'intention de se jeter dans les bras l'un de l'autre, ce qu'ils font avec fougue ... elle revient la semaine suivante , calme, apaisée, mais bien stupéfaite, ce passage à l'acte a vidé de toute excitation la relation entre eux, elle n'a plus le moindre désir pour lui et se tourne de nouveau vers son mari . Elle ne comprend pas ce qui lui est arrivé

Boris Cyrulnik dit qu'il existe dans l'espèce humaine deux tempéraments amoureux : les « explorateurs » qui aiment la découverte et le changement, et les « pantouflards » qui se sentent bien dans les bras d'un partenaire unique . Ils se répartissent entre 60% et 40%, aussi nombreux chez les hommes que chez les femmes.

Pour autant peut-on désacraliser l'infidélité et sortir du dualisme fidélité/infidélité ? Pas sûr ! la découverte de l'infidélité est bien trop souvent ce qui cause la crise conjugale qui amène le couple en consultation, la considérant comme le symptôme d'une mésentente dans le couple ou d'une crise personnelle.

Bibliographie : Patricia Delahaie « Fidèle, pas fidèle »

Leduc.S Editions (9 février 2004)

Ghislaine Paris « Un désir si fragile » Poche 2014

Noelle Navarro , psychologue clinicienne, sexologue, Lyon